

donc un fusil, un sabre, un pistolet, s'en fut trouver quelques-uns de ses collaborateurs au journal *le Globe*, MM. Cousin, Magnin, Dubois et Gerusez, leur fit ses adieux et sortit pour se battre.

Il se porta vers le Louvre, du côté du Carrousel, contre les soldats royaux qui faisaient un feu nourri dans la rue de Rohan. C'est là, au coin de cette rue et celle de Montpensier, qu'une balle l'atteignit en plein dans la poitrine. Farcy n'eut que le temps d'apprendre que la Révolution était victorieuse, et il mourut le même jour, mercredi 29 juillet, avant d'avoir atteint sa trentième année !

Quelques-uns ont pensé que Farcy, las de vivre, avait cherché la mort. Brizeux a dit de lui :

O Farcy ! le linceul aujourd'hui te recouvre ;  
Et, j'en ai peur, c'est lui que tu cherchais au Louvre.

Il est du moins certain que son âme était rongée par le mal de ce siècle. Quel remède eût été capable de le guérir ? "Qu'a-t-il manqué à cet enfant privilégié du ciel ? se demandait un jour, devant une tombe semblable, une femme tristement célèbre. Qu'eût-il fallu pour que cette sensitive, souvent froissée et repliée sur elle-même, s'ouvrit aux rayons d'un soleil bienfaisant ? C'est précisément le soleil de l'intelligence, c'est la foi ! C'est une religion, une notion nette et grande de sa mission dans le monde, des causes et des fins de l'humanité, des devoirs de l'homme par rapport à ses semblables, et des droits de ce même homme envers la société universelle."

Voilà ce que Georges Farcy a malheureusement méconnu. A défaut d'un type supérieur, surnaturel et divin, il n'a modelé sa vie, selon sa belle image, que sur un exemplaire misérable et étroit ; et, au lieu de la faire de marbre, il l'a pétrie de fange, hélas ! détrempée de larmes. C'est pour avoir ainsi livré son intelligence au scepticisme, sa jeunesse aux folles jouissances, son cœur aux convoitises, sa vie en holocauste à la Révolution, qui n'est resté de lui qu'une pâle mémoire, une inquiétude à ceux qui s'intéressent aux âmes, et pour toute gloire un nom déjà à demi effacé sur le socle d'une colonne.

## LA FOI ET SES VICTOIRES

CONFÉRENCES

SUR LES PLUS ILLUSTRÉS CONVERTIS DE CE SIÈCLE

PAR

MGR. BAUNARD,

Prélat de la maison de Sa Sainteté, Professeur aux Facultés Catholiques de Lille, Supérieur du Collège Saint-Joseph, docteur es Théologie, docteur es lettres.

TOME PREMIER.

CINQUIÈME ÉDITION.

1 vol. in-12 : Prix..... \$1.00

PRÉFACE.

Il y a quelques années, je publiai sous ce titre : *Le Doute et ses victimes*, un premier volume d'Études apologétiques, qui, j'ai lieu de le croire, ne fut pas sans utilité pour plusieurs. C'était le tableau des âmes, trop nombreuses en ce siècle, chez qui l'inquiétude religieuse prouve le besoin de la bonne foi, loin de laquelle cependant elles ont le malheur de vivre, hélas ! et de mourir.

Ce livre en appelait un autre qui lui correspondit et en compléta la leçon par des exemples contraires. En regard de ceux qui ayant perdu la foi ne l'ont pas retrouvée, il fallait placer ceux qui

l'ont reconquise et gardée. Il fallait surtout montrer, par leurs propres témoignages, quelle route les avait ramenés à la vérité, afin que d'autres apprirent à tendre, par les mêmes chemins, à la même lumière.

Tel est le sujet du livre que nous publions aujourd'hui. Tel est l'espoir qui en a inspiré le dessein et soutenu le travail.

Nous le continuerons par d'autres études semblables sur les plus grands convertis de l'époque présente, en ayant soin de les choisir parmi les rangs supérieurs de la hiérarchie sociale ou intellectuelle, afin que leur exemple ait d'autant plus d'autorité qu'il descend de plus haut.

L'œuvre sera complète alors ; et tous, vaincus et vainqueurs, hommes du doute et hommes de la foi, s'uniront pour fournir une démonstration de la vérité catholique que je serai en droit d'appeler *expérimentale*, puisqu'elle sera basée sur l'observation des âmes dans leurs relations diverses avec la religion.

La Providence, en nous appelant à une chaire de l'Université catholique de Lille, nous a permis de produire cette seconde série de nos Études sous une nouvelle forme. Notre Faculté des lettres joint, au cours technique que suivent ses étudiants, des conférences publiques auxquelles sont conviés tous ceux qui, ayant le goût du beau et du bien, veulent que l'un soit mis au service de l'autre. C'est à cet auditoire d'élite, souvent très nombreux, que, pendant ces hivers derniers, nous avons osé demander pour de si grands sujets une attention qui nous a été fidèle : heureux d'avoir pu ainsi élever un cours littéraire à la valeur surnaturelle d'un ministère de prêtre.

Trois hommes remplissent ce volume : un Russe, un Espagnol, un Français, tous trois revenus à l'Église par des voies différentes, et par là d'autant plus propres à représenter la diversité des formes que prend la grâce chez les hommes de bonnes volontés.

Schouvaloff, grand seigneur et poète, revient à Dieu par le besoin d'une beauté, d'un amour et d'un bonheur supérieurs ; Donoso Cortès, publiciste et homme d'État, par le besoin de la paix pour les individus comme pour les sociétés ; La Moricière, homme d'honneur et homme de guerre, par un besoin général de vérité et de justice.

Tous trois étudient et cherchent ; et tous trois trouvent ce qu'ils cherchent à l'école et au service de Celui qui est "la voie, la vérité et la vie".

Lorsque l'arbre de la foi est replanté dans ces âmes, il fait reconnaître sa bonté à ses fruits. Nous montrerons donc les fruits que la foi a produits dans chacune d'elles : fruits de sacrifice et d'apostolat sacerdotal chez Schouvaloff ; fruits de lumière et de charité chez Donoso Cortès ; fruits de dévouement héroïque à l'Église chez La Moricière.

Notre âge a-t-il beaucoup d'hommes plus grands que ceux là ? Surtout en a-t-il beaucoup qui aient mieux connu et partagé davantage ses agitations, ses préjugés, ses luttes : enfin dont le cœur est battu plus à l'unisson du sien ?

Nous ne le pensons pas ; et c'est de là nous prenons la confiance que ce siècle, dont ils furent les fils, ne repoussera pas leurs avertissements, et les accueillera comme les messagers de la bonne Nouvelle.

Qu'ils aillent donc en apôtres au secours de leurs frères ! Qu'ils aillent en sauveurs, ces bons Samaritains, sur les chemins de ce monde qui n'a jamais été infesté de tant de brigands ! Qu'ils aillent à tous les blessés qu'ils y rencontreront : blessés des luttes du cœur, blessés de la politique, blessés de la fausse science ; et qu'ils versent sur leurs plaies l'huile de la charité, le vin de la vérité. Qu'ils s'adressent à tous sans distinctions d'opinion, de milieu et de parti : notre apostolat s'est placé plus haut que ces dissensions. Qu'eux, les guéris, aillent aux malades ! Qu'eux, les désaltérés, aillent à ceux qui ont soif ! Qu'eux enfin, les initiés, aillent à leurs compagnons et leur disent, comme les premiers appelés de l'Évangile : "Nous avons trouvé le Messie !" Et qu'ensemble ils le suivent pour préparer ensemble le règne de Jésus-Christ sur notre pauvre société, qui ne revivra que par Lui !

### INTRODUCTION.

Cette nouvelle édition appelait comme complément une Étude préliminaire qui montrât par quels écarts on s'éloigne de la vérité, par quelles voies droites on y revient. Nous nous proposons de l'écrire quand nous l'avons trouvée toute faite chez quelqu'un qui l'avait écrite bien longtemps avant nous, et, est-il besoin de le dire ? infiniment mieux que nous. Un évêque, un cardinal, un docteur éminent déjà en possession de la postérité, et dont le nom ira grandissant chaque jour, avait tracé le tableau de l'égarement de l'esprit et de son retour au vrai dans un discours magistral, inédit jusqu'à présent, et remis, comme les autres papiers du grand évêque, entre les mains de celui qui se trouve appelé à l'honneur d'être son historien. C'est à ce titre qu'il nous est donné de publier cette éloquente homélie doctrinale de Mgr. Pie.

Il l'a successivement prononcée dans la cathédrale de Chartres, le quatrième dimanche du carême de 1847 ; dans l'église de Saint-Porchaire de Poitiers, le 17 décembre 1850 ; à Rome, dans l'église de Saint-André-de-la-Vallée, le 13 janvier 1856 ; et nous trouvons partout, dans sa correspondance, la trace de l'impression profonde que cette parole produisit sur ces auditoires différents et dans ces diverses villes qui s'en souviennent encore.

Puisse-t-elle avoir conservé quelque chose de sa vertu convertissante dans cet écrit ! Puisse-t-elle, nous couvrant de son autorité, nous aider à faire distinguer à nos frères ce que Job appelle "le séjour des ténèbres et le chemin de la lumière : *In qua via lux habitet, et tenebrarum quis locus sit !*" C'est tout le but de ce livre.

### ABRÉGÉ

DE

## L'HISTOIRE SAINTE

A L'USAGE

Des classes inférieures des établissements d'instruction publique

PAR LE

DR I. SCHUSTER

1 vol. in-18 carré cartonné, contenant 46 gravures..... Prix : 15 cts.

### A. M. D. G.

## CHOIX DE CANTIQUES

OU

LE CHRÉTIEN SANCTIFIÉ

PAR

Le chant des louanges du Seigneur

PAR

Un ancien maître de chapelle

1 vol. in-18 relié.....Prix : 40 cts.

— LE —

## PRIX DE LA GRACE

PAR

LE P. NIEREMBERG

De la Compagnie de Jésus

TRADUIT DE L'ESPAGNOL

PAR M. ABEL GAVEAU

Prêtre.

2 vol. in-12.....Prix : \$1.50

### LE BOUQUET

DE LA

## JEUNE FILLE

PAR

LE R. P. MARCHAL

1 vol. in-18.....Prix : 50 cts.

### ESPÉRANCE

A

## CEUX QUI PLEURENT

PAR

LE R. P. MARCHAL

MISSIONNAIRE APOSTOLIQUE

14<sup>ème</sup> Edition

1 vol. in-18..... Prix : 50 cts.

— LA —

### CONSCIENCE

## COMME IL LA FAUT

PAR

VICTOR MARCHAL

MISSIONNAIRE APOSTOLIQUE

1 vol. in-18..... Prix : 50 cts.

### L'HOMME

## COMME IL LE FAUT

PAR LE

R. P. MARCHAL

1 vol. in-18..... Prix : 50 cts.

### LA FEMME

## COMME IL LA FAUT

PAR LE

R. P. MARCHAL

1 vol. in-18.....Prix : 50 cts.

— LA —

## VIE CHRÉTIENNE

D'APRÈS

LOUIS DE GRENADE

PAR

LE R. P. HÉBRARD

DES FRÈRES PRÊCHEURS

1 vol. in-12..... Prix : 88 cts.